



## LE MOT DE LA REDACTION

Chers amis,

A l'Assemblée Générale du 5 février 2012, Pascal Merlin notre président a fait un compte rendu de nos activités tout au long de l'année écoulée. Nous ne reviendrons pas date par date sur les événements, mais aimerions parler plutôt des points qui nous semblent importants.

Nous avons l'immense bonheur de posséder une maison située au cœur de Lyon, à la Croix Rousse. Cette maison nous offre la possibilité de faire vivre l'amitié franco-hongroise dans la région lyonnaise, par l'organisation des rencontres, des dîners, des fêtes pour les enfants. Tout le monde peut trouver son bonheur : ceux et celles qui aiment la musique, le chant, la littérature, la gastronomie,...

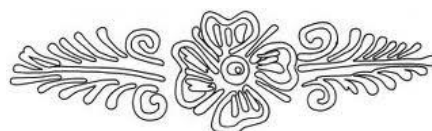
Nous invitons des conférenciers, des personnalités, des collaborateurs des instances et organisations locales ainsi que des représentants des institutions hongroises présentes en France.

Nous participons et collaborons à des manifestations organisées par d'autres associations. Tout cela avec un seul objectif : susciter et promouvoir l'esprit d'amitié entre les Français et les Hongrois.

Nous espérons que le présent bulletin reproduit cet état d'esprit.

## SOMMAIRE

- p. 2 L'histoire de notre association (partie 4)
- p. 4 Le langage de Vasarely
- p. 6 La Hongrie et l'Europe
- p. 7 Poème de József Attila : Úgy-e pajtás
- p.8 2<sup>ème</sup> Carrefour Musical de la Voix de Kodály en France
- p.8 Passeurs d'Europe
- p. 9 Poème de József Attila : Altató
- p. 10 Interview de Michalis Patseas, musicien grec magyarophone
- p. 12 L'ancienne écriture hongroise
- p. 13 Rencontre de crêpes
- p. 14 Recette de saison
- p. 15 A vos agendas



## MOTS D'AU REVOIR

Chers Lecteurs,

Je passe le flambeau de la rédaction du bulletin à Áron Gábor. J'ai beaucoup apprécié ce travail mais je suis obligée d'arrêter pour des raisons personnelles. Je vous remercie de votre confiance.

Cordialement à vous,

Béatrice Karmazsin

Directeur de la publication : Pascal Merlin

Rédaction : Áron Gábor, Arlette Jacquemet, Thérèse Monternot

# L'HISTOIRE DE NOTRE ASSOCIATION

## PARTIE 4

### Les premières années du nouveau millénaire : des activités riches et conviviales

Le 25 mars 2001 a eu lieu une rencontre avec les étudiants



Le chœur "Cantemus" de Nyíregyháza

hongrois de Lyon. C'est Sœur Ilona, aidée par Maria OLIVIER et l'étudiante Kata SZÖRÉNYI qui les a régales d'un bon repas hongrois. Je signale tout de suite, que Sœur Ilona qui se dévoue pour la jeunesse, organise depuis lors, deux fois par an, des repas pour les étudiants. Pendant son absence en avril 2010, c'est Ildikó RÁDI, lectrice de hongrois à l'Université Lyon 3 qui s'est dévouée pour préparer le repas de ce printemps, aidée efficacement par Teri et Maurice MONTERNOT, qui ont apporté quelques bonnes bouteilles de vin, ainsi que par Anikó BERKES, qui a offert des noix de son jardin. Les dames qui officiaient à la cuisine, ont préparé pour les jeunes un succulent *gulyás* et des crêpes.

Le grand salon de l'Hôtel de Ville nous était de nouveau ouvert pour y accueillir la Chorale d'enfants de Nyíregyháza, lauréate de nombreux concours internationaux et dirigé par Monsieur Dénes SZABÓ. Ces enfants ont chanté dans le grand salon le 10 octobre 2001. Ils ont obtenu un succès mémorable. C'est le chœur d'enfants La Cigale, qui les a hébergés. Dirigée par Madame Anne-Marie CABUT, la Cigalle a chanté également au concert.

Nous avons organisé une journée Portes Ouvertes le 7 octobre 2001 pour présenter la Maison à nos sociétaires et amis. La salle était décorée par Sœur Ilona et la regrettée Éva SZABÓ-PERRIN et avec les broderies de l'Association Camille BALLOFFY. Les nombreux invités ont pu apprécier les gâteaux hongrois préparés par Mária OLIVIER et les mets du buffet du Restaurant « La Mignonne » arrosés de crémant de Beaujolais. Dans la présentation de la Maison était incluse la bibliothèque, qui avait déjà belle allure avec quelque 1000 volumes classés et rangés grâce au travail considérable de Sœur Ilona. Les invités d'honneur étaient Monsieur VALLA, consul honoraire de Finlande, son épouse et un de leurs fils. Nous avons envisagé avec eux le rapprochement d'Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes et l'Association France-Finlande.

Le 15 décembre s'est ouvert le Marché de Noël où les membres de l'Association Camille BALLOFFY ont proposé leurs travaux d'aiguille, Anna BENCSEK des broderies venues de Hongrie et Christine PROHÁSZKA ses œuvres en céramique.

Un fait inhabituel a suscité des commentaires en 2001. Une jeune Française de 19 ans, en l'occurrence Caroline KOVÁCS, ma petite fille, a demandé et obtenu son passeport hongrois. Le fait paraissait tellement insolite, que Sœur Ilona l'avait questionnée sur sa motivation. Première remarque : elle savait que la nationalité hongroise s'obtenait par filiation selon les lois hongroises et non par le droit du sol, comme en France. Par ailleurs, un Hongrois de naissance demeure Hongrois, toujours selon les lois hongroises, même s'il a aussi obtenu la

citoyenneté dans un autre état, ce qui est mon cas. Par conséquent, il suffisait qu'elle demande la reconnaissance de sa nationalité hongroise. Quant à sa motivation, elle est sentimentale, la nécessité en quelque sorte de se confirmer. Elle n'en attend aucun bénéfice matériel. Elle continue sa vie en France, pays de sa mère. Elle ne renie d'ailleurs aucunement la France, sa patrie de naissance. Elle avait simplement senti une sorte d'impulsion à confirmer sa double origine. L'interview est parue dans notre Bulletin n° 25.

Sœur Ilona a organisé le 17 mars 2002 un après-midi littéraire qui a attiré la foule (117 personnes comptées !) Heureusement, tout s'est déroulé dans l'ordre ; mais désormais nous limiterons le nombre des entrées. Nous avons salué avec plaisir la présence de Madame PENLOU, amie de la famille CZIFFRA. Elle nous a promis une conférence sur ce pianiste génial. Nous avons écouté avec plaisir des poèmes et d'autres textes hongrois ou français lus par des étudiants d'abord dans la langue d'origine puis en traduction. Judith MARTIN a lu quelques pages de son livre « Pli urgent », consacré à la mémoire de son père. Inès MORIN nous a joué du violon, et des étudiants ont chanté des airs populaires sous la conduite d'Anna GESZTESI.

Le 28 avril 2002, nous avons eu le plaisir d'accueillir la visite de nos amis grenoblois de France-Hongrie Dauphiné. Ils ont visité dans les musées de



Exposé de Mme. VALLA à la fête finno-hongroise

Fourvière et à Saint Romain en Gal, les expositions archéologiques montrant les découvertes sur le sol hongrois. A l'issue des salutations réciproques, leur Président Gyuri REMÉNYI nous a remis un plat en céramique de très belle facture pour décorer nos murs. Cette rencontre nous a donné l'occasion de servir un verre d'amitié à nos visiteurs et invités.

Le dimanche 2 juin 2002, nous avons organisé la première fête des familles. Nous ne voulions pas y croire, 52 personnes sont venues pour une rencontre informelle. On y goûtait des choses apportées par les présents en bavardant dans une ambiance sympathique. Les initiatrices de cette rencontre étaient Teri MONTERNOT et Éva SZABÓ. Malgré ce premier succès, nous n'avons pas pu réitérer ce genre de rencontres.

Le dimanche, 2 février 2003, avait lieu le premier après midi de chants, où l'on apporte quelques gâteries et des bonnes bouteilles...et on y chante en hongrois la plupart du temps. Les visiteurs de ces après midis sont avant tout des Hongrois, quelquefois avec leurs amis Français. Mais j'ai entendu déjà des chants français entonnés par des visiteurs français courageux. Ces après midis de chants, soutenus à bout de bras par Teri MONTERNOT continuent encore en 2010 une ou deux fois par mois.

La fête finno-hongroise était organisée par nos soins à la Maison Franco-Hongroise le 16 février 2003. Après l'allocution de M.VALLA, consul honoraire de Finlande, nous avons entendu l'histoire des Finnois raconté par Mme VALLA, vêtue dans sa belle robe de viking, puis l'histoire de la famille finno-ougrienne par Jean KOVÁCS. Ces deux exposés étaient entourés de chants finnois et hongrois ainsi que par la lecture des textes finnois et hongrois dans l'original puis traduits en français. Chantal BIGOT – TESTAZ a appris un chant finnois à nos étudiants hongrois que les Finnois présents ont chanté avec le chœur. Une rencontre bien sympathique ! Dommage qu'elle soit restée unique.

Jean Kovács



## LE LANGAGE DE VASARELY

***Si l'Art voulait être hier "sentir" et "faire", il peut être aujourd'hui "concevoir" et "faire faire" (Victor Vasarely 1953)***

*A l'époque où la publicité contemporaine nous envahit et que nous essayons de fuir, il était en revanche une vraie joie de nous plonger dans l'univers génial de Victor VASARELY (1906-1997).*

*L'Université Jean Moulin Lyon 3 a accueilli du 6 au 30 mars dernier l'exposition Vasarely et la publicité organisée avec le concours de la Fondation Vasarely (Aix-en-Provence). Le vernissage a eu lieu le 6 mars, mais le lundi 12 mars nous avons pu profiter d'une visite privée exceptionnelle honorée par SE M. László TRÓCSÁNYI, l'Ambassadeur de Hongrie à Paris qui avait passé une journée professionnelle à l'Université Lyon 3. Nous, les membres de l'Association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes, les anciens étudiants de hongrois de la Faculté des Langues et les étudiants hongrois boursiers ERASMUS de cette année, nous étions tous*

*ravis de participer à cet événement. Bon moment pour la découverte, les retrouvailles, les échanges et l'enrichissement des connaissances.*

Après la bienvenue prononcée par le président de Lyon 3 M. Hugues FULCHIRON, c'était à SE M. TRÓCSÁNYI de saluer l'exposition et les personnes présentes tout en soulignant l'importance des échanges culturels entre la France et la Hongrie.

La visite a commencé par la présentation succincte de l'œuvre de Victor VASARELY par M. Marc LE PERSON, chargé de mission aux affaires culturelles de l'Université et a continué par le tour des œuvres exposées par ordre chronologique de leur création.

L'exposition nous a permis de découvrir, à travers une centaine d'œuvres originaux, d'affiches, d'encarts publicitaires et de documents rares de la première période du langage artistique et de la vision inventive, très colorée, imaginative et humoristique de l'univers publicitaire de Victor Vasarely. Sur les murs ou dans les vitrines, sages ou rebelles, les affiches préviennent, argumentent, montrent. Les œuvres nous ont parlé d'elles-mêmes et nous ont vite fait comprendre pourquoi ce génie est considéré comme le père de l'art optique.

En effet, cet artiste hongrois naturalisé français, de son vrai nom VÁSÁRHELYI Győző, parcourt la quasi totalité du 20.e siècle comme une révélation. Il expérimente, innove et réinvente la manière de concevoir les formes et les couleurs.

Attiré par l'art graphique, dès 1927, Vasarely étudie l'art abstrait à l'atelier publicitaire à Budapest. C'est l'époque où l'art abstrait se répand dans toute l'Europe Centrale. Cet art ne vise pas la représentation visuelle de la réalité, mais il adopte un style géométrique, utilise de nouveaux matériaux et travaille les objets usuels. La notion de design est créée. L'art devient fonctionnel. Les premières créations plastiques de l'artiste se font dans la publicité. Ces créations dépassent la volonté d'utilité et il leur cherche des normes scientifiques.

Dans les années 30 l'art de Vasarely se veut accessible par la masse, anti-élitiste. Il adopte un ton objectif, rigoureux, géométrique et s'intéresse aux sciences physiques et à la biologie (il a fait des études de médecine à Budapest), aux théories de la physique et de la lumière. Il y découvre de nouveaux horizons. L'optique théorique l'impressionne à tel point qu'il accorde une grande importance à la perception visuelle. Celle-ci décrit un monde invisible mais réel. Le Fauvisme, le Cubisme et l'Art Abstrait permettent à l'artiste de ne plus représenter la réalité visuelle courante.

De 1930 à 1943, il poursuit ses recherches sur les arts graphiques et plastiques, tout en développant un métier de conceptions et de créations à caractère publicitaire. Il travaille successivement pour Havas,

Draeger et Dewambe et fonde sa propre agence. Pendant 10 ans, il constitue son œuvre graphique.

La deuxième guerre mondiale éclate en Europe et à 36 ans, il est conscient que ses recherches personnelles lui confèrent une certaine originalité et que son œuvre est compatible avec la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Il expose pour la première fois en 1944 à la galerie Denise René à Paris. Il consacre dès lors la plus grande partie de son activité à la peinture. La peinture de Vasarely est composée de formes élémentaires qui représentent chacune une partie de l'univers, chaque forme possède les caractéristiques du tout (3 dimensions, effet de lumière).

Au début du siècle l'art a tendance à toucher la masse populaire. L'Art abstrait, le Fauvisme, le Cubisme et le Surréalisme suscitent une seconde génération d'art abstrait dont l'une des tendances est l'art cinétique et optique. Comme les surréalistes, Vasarely estime que la création d'une œuvre s'effectue essentiellement dans l'esprit ; il tente de simuler par une série de signes graphiques le déplacement des formes.

« Les œuvres de Vasarely seraient des images retravaillées par la mémoire et ayant ainsi acquis une quatrième dimension, le temps ». Dans la collection Vasarely et la publicité (1925-1957) il n'est plus question « d'illustrer », mais bien de créer des rapports vibrants et invisibles entre les fragments du texte et les images qui y répondent en leur donnant un langage symbolique et conventionnel, souvent humoristique, dont les caractères sont combinables.

C'était pour nous une belle aventure et le contact avec cette œuvre était tout à fait singulier car nous avons pu voir des créations inédites que nous ne connaissions pas ou peu d'un Vasarely « inconnu ».

Enfin, il serait sans doute injuste de ne pas parler de trois de mes sentiments éprouvés en pensant à cette exposition. Le premier celui du regret pour l'absence physique de M. Pierre VASARELY, le

petit-fils de Victor Vasarely, le président de la Fondation Vasarely qui n'était présent que de façon virtuelle, en vidéo et que j'aurais aimé présenter à mes étudiants. (Il y a deux ans nous avons eu la chance de faire sa connaissance lors de l'excursion organisée par notre Association au Musée de la Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence en tête avec notre guide-artiste Françoise SZABO-PINOT !)

Le deuxième celui de la joie de pouvoir



saluer, par le biais de cet article, tous les membres de l'AFHRA et mes anciens étudiants de hongrois de la Faculté des Langues de Lyon 3 et les étudiants hongrois boursiers du programme ERASMUS de cette année qui ont écouté avec intérêt nos expériences vécues au cours de l'apprentissage de la langue et de la culture hongroises des années précédentes. Et troisièmement celui de l'espoir que les bons vieux temps ne sont pas révolus pour toujours!

Rádi Ildikó

## Bibliographie

- Júlia CSERBA (2006) *Magyar képzőművészek Franciaországban (1903-2005)*. Édition : Vince Kiadó  
J.-Louis FERRIER (1982) *Négyszemközt Victor Vasarelyvel*. Édition : Corvina Kiadó  
József SÁRKÁNY (2007) *Victor Vasarely*. Édition : Baranya Megyei Múzeumok Igazgatósága  
Pierre VASARELY et Marc LE PERSON (2012) *Catalogue de l'exposition Vasarely et la publicité*. Édition : Fondation Vasarely et Université Jean Moulin Lyon 3



## LA HONGRIE ET L'EUROPE

*Sous l'égide de Pôle Européen de Lyon et Rhône Alpes et l'AFHRA a eu lieu le 5 avril 2012 la conférence de M. Henry de MONTETY, intitulé « La Hongrie et l'Europe ». Henry de Montety, docteur en histoire et chargé de recherches à l'Université ELTE-Budapest, est collaborateur à plusieurs revues françaises, dont "Revue des deux mondes" et "Marianne 2". Ses thèmes de prédilection sont les relations entre la Hongrie et l'Europe et les problèmes sociétaux français. Nous reprenons dans ce compte rendu ses principales réflexions et interprétations sur les relations hungaro-européennes présentées lors de cette conférence.*

Pour quelle raison assistons-nous à des attaques permanentes en Europe occidentale contre la Hongrie dans la presse occidentale et notamment française ?

En Hongrie, nous observons un champ de bataille permanent entre plusieurs clivages; la distinction gauche-droite traditionnelle n'a ici aucun sens. Il est donc nécessaire, pour mieux comprendre le choix de l'électeur hongrois, d'analyser les différents clivages du pays des magyars.

Au sein de la diaspora hongroise en Europe Occidentale il existe de nombreux opposants à la victoire de FIDESZ en 2010. Souvent, d'anciens dissidents disposent des réseaux nécessaires pour influencer la presse de leur pays d'accueil respectif sur les sujets concernant la Hongrie. Leurs thèmes préférés sont notamment: les libertés individuelles qui disparaissent, les « tziganes » qui souffrent, les « juifs » qui sont discriminés. Des articles de sensation apparaissent, souvent en l'absence d'une quelconque actualité véritable.

L'explication de ces hostilités réside dans l'existence de clivages dont l'histoire remonte à une recherche constante de l'indépendance nationale: soit, aux 16-17 e siècles contre les Ottomans, ou au 18-19e contre les Autrichiens. Deux positions en découlent: une « indépendantiste » et une autre « accommodante ». Aujourd'hui on observe les mêmes camps, en revanche cette fois-ci au sujet de l'Union Européenne.

A l'instar de l'élargissement de l'Union Européenne, les accommodants l'ont emporté notamment en 1867, lors de l'instauration de l'Etat dualiste: L'Autriche-Hongrie. Mais également dans les années 1960, les années communistes à la sauce

hongroise, en acceptant l'occupation soviétique. Le pivot orient-occident joue également dans cette confrontation. En effet depuis 2004, élargissement à l'est de l'Europe, elle n'inspire plus les mêmes sentiments, et ce surtout depuis la crise de 2008.

Une autre distinction entre les deux bords est que les accommodants soutiennent la « Pannonie », coté occidental du pays, ancienne colonie romaine; les indépendantistes regardent vers l'est, la « Hunnia ». Le dernier, troisième clivage, se situe entre les urbains (intellectuels) et les provinciaux (populistes). Les urbains avec des tendances plutôt occidentales et les provinciaux avec des idées plus traditionalistes. Par contre, il est possible de transgresser ces clivages. En effet, l'exemple de Viktor Orbán illustre bien le délicat mélange entre intellectuels et traditionalistes, puisqu'il est considéré comme un « petit avocat de province ».

Depuis 1990 ces clivages se sont amplifiés. Aujourd'hui ce sont les accommodants qui sont dans l'opposition. La sous représentation des « indépendantistes » hongrois à l'occident est flagrante dont témoignent les événements de 2006 où le pouvoir accommodant avec l'occident a opprimé dans le sang une manifestation des indépendantistes, ce qui est plus que répréhensible dans une démocratie surtout du côté des « intellectuels ».

Aujourd'hui, le gouvernement maintient ces clivages en parlant d'ennemis extérieurs et intérieurs. Les ennemis de l'intérieur des frontières sont les anciens dirigeants ou leurs enfants qui se sont enrichis lors des privatisations massives du début des années '90, tandis que ceux de l'extérieur sont les fonctionnaires européens sans âme. Ce discours a déjà desservi deux fois la droite aux élections législatives en Hongrie en 1994 et en 2002.

La nouvelle constitution hongroise, la politique économique du gouvernement Orbán fâche la commission de Bruxelles sur plusieurs points: l'indépendance de la Banque Centrale hongroise, la volonté de nationalisation de quelques branches essentielles de l'industrie, l'indépendance de la cour constitutionnelle, sans vouloir établir une liste exhaustive. Remarquons que les efforts entrepris par le nouveau gouvernement de 2010, aussi «indépendantiste» soit-il, sont ici pour terminer un changement entamé en 1989, mais jamais encore conduit à terme.

En somme, l'Europe menace de geler les fonds structurels destinés aux différentes régions de la Hongrie alors que le problème reproché à la Hongrie n'a rien avoir avec ses régions; incohérence de la part des Institutions Européennes. Il faut noter que le dialogue entre les institutions européennes et le gouvernement hongrois est en cours pour résoudre la mésentente qui entoure entre autres la nouvelle constitution hongroise.

Malgré ces querelles, les investisseurs allemands continuent à arriver en Hongrie. En effet, dans la presse allemande on s'occupe beaucoup

moins du cas de la Hongrie qu'ailleurs. Une orientation germanique historique de la Hongrie et ses excellentes relations avec les dirigeants actuels allemands en sont peut-être les explications.

Au final, ce ne sont pas les articles quasi diffamatoires de la presse française qui changeront la situation actuelle en Hongrie. Ils sont là uniquement pour éloigner encore plus les investisseurs français de Hongrie et la laisser dans le champ de vision de l'Allemagne.

István Héjjas

Nous remercions István pour avoir pris le soin de faire se compte rendu.

*Note de la rédaction : Il semblerait que les relations entre la Hongrie et l'Union Européenne soient apaisées. D'une part, le gouvernement hongrois a accepté un certain nombre de compromis sur des lois considérées en conflit avec les traités européens et, d'autre part, les instances européennes ont fait l'effort d'analyser les dossiers épineux et de comprendre leur réelle portée.*

## József Attila : Úgy-e pajtás ?

Úgy-e pajtás mulatunk ma,  
pár litert a holnapunkra!  
Üsse kő, a bor ha drága -  
diák mulat itt magába

Igyunk azért, igyunk pajtás,  
itt a kancsó - egy jó hajtás!

Volna nékem bánatom is,  
csitítgatom, altatom is.  
Nincs rendbe a szíve tája -  
legény felejt itt bújába.

Igyunk azért, igyunk pajtás,  
itt a kancsó - egy jó hajtás!

Ne gondoljunk bánatunkra,  
azért jöttünk, vigadjunk ma!  
Hej! az a lány, az se bánja,  
ki iszik itt bánatába.

Igyunk azért, igyunk pajtás,  
itt a kancsó - egy jó hajtás!

Korcsmárosné! szóljon szép szót,  
hadd feledjem, ami rég volt!  
Nincs anyám, ki szedjen ráncba -  
árva búsul itt magába.

Csak még egyet igyunk pajtás!  
üres kancsó - csak sóhajtás.

## József Attila : N'est-ce pas l'ami ?

N'est-ce pas l'ami, nous chanterons?  
Quelques litres nous avalerons !  
Tant pis, si le vin est très cher  
Jeunot boit seul et amer.

Buvons, tant pis, buvons l'ami  
Prends la coupe, c'est bon ainsi !

J'ai une tristesse aussi  
Je l'endors, calme ainsi.  
Des problèmes avec mon cœur,  
Un gars oublie sa douleur.

Buvons, tant pis, buvons l'ami  
Prends la coupe, c'est bon ainsi !

Ne pensons pas à la tristesse,  
Buvons, vive l'allégresse !  
Cette fille ne regrette,  
Qui boit en sa détresse.

Buvons, tant pis, buvons l'ami  
Prends la coupe, c'est bon ainsi !

Dites-moi un mot gentil  
Pour oublier, qui me languit!  
Sans sa mère pour le gronder,  
Un orphelin veut oublier.

Buvons un coup, buvons l'ami  
La coupe est vide - tant pis !

Traduction : Jean Kovács



## 2<sup>ème</sup> CARREFOUR MUSICAL DE "LA VOIX DE KODALY EN FRANCE"

Un direction de Bernard Tétu mais aussi le fil conducteur  
 Un de ces deux journées, dû à nos amies hongroises, Sœur Ilona Kiss et Teri Monternot : leurs beaux bouquets printaniers ont illuminé la salle Debussy pour la conférence de Claude Dauphin et le récital de piano de Gilbert De Greeve le samedi et la Maison

authentique Carrefour qui s'est déroulé le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril, car s'y sont croisés et ont pu échanger des participants venus ou originaires de Hongrie, de Canada, de Grèce, d'Allemagne et de Suisse avec ceux qui œuvrent toute l'année dans le cadre de notre association pour que Zoltán Kodály soit mieux connu dans l'Hexagone.



Franco-Hongroise le dimanche.

Carrefour aussi, entre musiciens professionnels et amateurs, et entre des enseignants spécialisés ou non en musique. Nous vous invitons à lire à ce titre l'interview de Michalis Patseas, Président d'*International Kodály Society* (page 10). Les participants ont pu se rencontrer grâce aux précieux partenariats avec le Conservatoire de Lyon le samedi et l'AFHRA le dimanche. Citons encore l'exceptionnel concert Kodály-Bartók du soir du 31 mars sous la

Ce deuxième jour, La Voix de Kodály en France a pu fêter son dixième anniversaire, déployer l'exposition sur la vie et l'œuvre de Kodály, tenir son AG 2012, chanter, boire et manger. Plusieurs participants ont exprimé depuis combien ils ont apprécié la chaleur du cadre offert par l'AFHRA que notre association remercie chaleureusement.

Chantal et Jacques Bigot

## PASSEURS D'EUROPE

Depuis plusieurs années, les "Passeurs d'Europe" se déroulent, dans le cadre du printemps des poètes, au Théâtre des Asphodèles. "Passeurs d'Europe" regroupent à Lyon les cinq instituts de EUNIC Lyon (l'Alliance Française, le Goethe-Institut, l'Instituto Camões, l'Instituto Cervantes, l'Istituto Italiano di Cultura), l'Association Defkalion, l'Institut de Langue et de Civilisation Polonaises, l'AFHRA, l'association Europe Direct, la Plateforme de la jeune création franco-allemande, le Théâtre des Asphodèles et le Conservatoire de Lyon.



Ce sont des soirées internationales autour de la poésie européenne, où les langues du monde se



répondent comme une sorte de belle symphonie musicale. Pour sa 8ème édition, les soirées "Passeurs d'Europe" ont répondu au thème « Enfances ».

L'AFRHA a fait en sorte que la Hongrie puisse encore participer à ce beau rassemblement de la culture et de la jeunesse. L'Institut Franco-Hongrois de Paris n'a pas pu pour des raisons budgétaires être notre partenaire cette année. Nous avons sollicité une aide du Conseiller Général, Mr Gilles BUNA, qui a accepté. Je l'ai remercié personnellement en votre nom à tous.

Le 6 mars dernier, nous étions un certain nombre de membres de l'association à assister à la première du spectacle (Thérèse Monternot et son mari, Peter PROHASZKA, Béatrice KARMAZSIN, son mari et leur fils, ainsi que votre serviteur).

Cette année, pour la Hongrie, c'était le poète József ATTILA qui était mis à l'honneur, avec "Altató" (Berceuse) avec une traduction française de Marcel LALLEMAND. Un grand merci à Sophie ROCHETTE, la fille d'Agnès (préparatrice talentueuse des repas des désormais célèbres soirées conviviales de Joseph). Sophie nous a fait plaisir, car elle était émue et fière d'avoir pu représenter la Hongrie, pour cette soirée. Elle n'a disposé que de très peu de temps pour répéter.

## József Attila : Altató

*Lehunnya kék szemét az ég,  
lehunnya sok szemét a ház,  
dunna alatt alszik a rét -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*Lábára lehajtja fejét,  
alszik a bogár, a darázs,  
vele alszik a zümmögés -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*A villamos is aluszik,  
- s míg szendereg a robogás -  
álmában csönget egy picit -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*Alszik a széken a kabát,  
szunnyadozik a szakadás,  
máma már nem hasad tovább -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*Szundít a lapda, meg a sip,  
az erdő, a kirándulás,  
a jó cukor is aluszik -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*A távolságot, mint üveg  
golyót, megkapod, óriás  
leszel, csak hunyod le kis szemed, -  
aludj el szépen, kis Balázs.*

*Tűzoltó leszel s katoná!  
Vadakat terelő juhász!  
Látod, elalszik anyuka. -  
Aludj el szépen, kis Balázs.*

## József Attila : Berceuse

*Le ciel ferme ses grands yeux bleus.  
La maison ferme tous ses yeux.  
Le pré dort sous son édredon.  
Endors-toi mon petit garçon.*

*Sur ses pattes la mouche a mis  
Sa tête et dort. La guêpe aussi.  
Avec elles dort leur bourdon.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

Chaque pays (France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Pologne, Grèce, Hongrie.....) a présenté un poème dans sa langue. Ces poèmes ont été ensuite traduits en français et dans plusieurs langues du monde. Ce fut un très beau spectacle, terminé comme il se doit par un buffet où chaque pays avait quelque chose à faire découvrir.



On doit féliciter les organisateurs et les jeunes de tous les pays qui en si peu de temps ont travaillé pour la réussite de cette soirée. C'est aussi comme cela que l'on fera progresser l'Europe, par des rassemblements où on fait connaître la langue et la culture des autres. L'an prochain, nous reviendrons avec plaisir si nous le pouvons.

Pascal MERLIN

*Le tramway rêve doucement  
Endormi sur son roulement.  
Dans son rêve il sonne à tâtons.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

*Sur la chaise la veste dort  
Et son accroc dort corps à corps  
Il n'en deviendra pas plus long.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

*La balle est vaincue, le sifflet  
Somnole comme la forêt.  
Et même il dort le gros bonbon.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

*Tu auras l'espace et la terre  
Comme tu as ta bille en verre.  
Tu seras géant pour de bon.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

*Tu seras pilote et soldat.  
Berger des fauves tu seras.  
Ta maman dort, et sa chanson.  
Endors-toi, mon petit garçon.*

Traduit par Marcel Lallemand



## **INTERVIEW DE MICHALIS PATSEAS, MUSICIEN GREC MAGYAROPHONE**

**Bonjour, Monsieur le Président d'International Kodály Society. Vous venez d'arriver à Lyon, venant d'Athènes pour participer au second Carrefour Musical de La Voix de Kodály en France. Pour les membres de l'association Amitiés France-Hongrie Rhône Alpes, j'aimerais vous poser quelques questions.**

**Depuis combien d'années et à quelle occasion avez-vous entendu parler du concept pédagogique Kodaly ?**

Ma première rencontre avec la pédagogie musicale kodalyenne s'est faite au Summer Course (le cours d'été) de Kecskemét en 1984. A l'époque, j'étais étudiant en droit et je suis allé à Kecskemét avec mon professeur de musique Valentin Patrikidis parce que l'éducation musicale m'intéressait, pas au plus haut point mais suffisamment pour que j'aie envie de voir ce qu'était cette pédagogie kodalyenne. Je suis retourné encore une fois au cours d'été, en 1986 et après cela, de 1987 à 1989, je suis resté là-bas pendant trois années pour suivre le cours complet à l'Institut Kodály de Kecskemét et j'ai reçu le diplôme de troisième cycle en direction musicale et en pédagogie kodalyenne. C'est en 1987, pendant notre troisième cours d'été avec le professeur Patrikidis que nous avons annoncé la création de la Société Kodály Grecque. Pendant mes études en Hongrie, j'ai beaucoup réfléchi parce que je voulais initialement me consacrer à la direction d'orchestre et chorale. Mais ma réflexion et l'influence du professeur Patrikidis m'ont amené à me consacrer à la pédagogie musicale car je sentais que la Grèce avait besoin d'une pédagogie systématique. Et donc, cette dernière année d'étude à Kecskemét nous a orientés vers l'idée d'une école, d'un conservatoire en Grèce

basé sur les idées kodalyennes. Mes études terminées, je suis retourné en Grèce et nous avons établi le Conservatoire Kodály d'Athènes.

**Vous dirigez donc le Conservatoire Kodály d'Athènes. Pouvez-vous nous en parler ?**

Notre conservatoire existe depuis 1989 ; j'en suis le fondateur et le directeur général. Le premier directeur artistique était le Professeur Patrikidis qui est encore actuellement président de la Société Kodály Grecque. Nous avons environ deux cent cinquante élèves. Nous proposons une vingtaine de sections spécialisées, parmi lesquelles nous avons un fort département de piano avec quinze professeurs, un très bon département de théorie musicale et de composition, un très bon département de chant et un studio d'opéra de haut niveau. Nous avons en plus **l'Institut Kodály de Grèce**, quelque chose qui n'existe que dans notre conservatoire, c'est un département qui offre des études professionnelles pour les enseignants. Le cursus en est de trois ans et les étudiants apprennent la direction chorale, le solfège, la théorie musicale et la pédagogie kodalyenne. Le programme a été élaboré avec l'Institut de Kecskemét et des professeurs de Kecskemét viennent à Athènes pour les examens et des séminaires.

**Est-ce que votre enseignement s'adresse uniquement aux futurs musiciens professionnels ou également aux amateurs ? Dans ce cas, dans quelle proportion ?**

Nous formons des amateurs et des professionnels, des enfants aussi bien que des adultes et aujourd'hui nous avons un gros département de musique pour la petite enfance : quatre classes pour les très jeunes enfants, une pour les bébés et trois pour

les 2ème, 3ème et quatrième année de maternelle. Ensuite débute le cursus habituel : trois années de théorie, trois années d'harmonie et tout au long, solfège kodalyen. Ainsi, notre cycle d'études est cohérent sur la base de ces leçons de groupe obligatoires. Bien sûr, nos étudiants ont des leçons d'instrument individuelles et la quasi-totalité d'entre eux étudie à l'école primaire ou secondaire au cours de la matinée. Avec eux, nous formons des musiciens adultes amateurs. Enfin, chaque année, nous formons aussi des professionnels de haut niveau. Pendant ses vingt-trois années d'existence, notre conservatoire a formé environ quatre-vingts professionnels et nous en sommes fiers. Parmi nos anciens étudiants il y a des chanteurs célèbres, des compositeurs fameux, quelques pianistes et violonistes et beaucoup, beaucoup d'enseignants de musique.

***Je suppose que l'enseignement artistique prend de l'importance en période de difficultés économiques. Est-ce que la situation économique de la Grèce a un impact direct sur votre activité ? Comment traitez-vous le problème ?***

Nous avons maintenant une situation financière très grave, en Grèce. Je ne m'arrête pas de répéter à nos amis européens que ce n'est pas une crise grecque mais une crise mondiale, systémique. Le système ne marche pas, mais la situation de la Grèce est la pire. Nous sommes étonnés, nous ne savons que faire. Il y a deux tendances : une partie de la population reconnaît l'importance de l'éducation musicale et veut toujours consacrer à cette éducation l'argent nécessaire (...) Mais d'un autre côté, de plus en plus de familles ne peuvent pas offrir le conservatoire à leurs enfants. Je connais beaucoup de familles, d'amis, de voisins qui le voudraient (...) Je suis très malheureux parce que je suis sûr que ce ne sera pas facile au cours des années à venir. Et dans le même temps, ceux qui réfléchissent savent bien que l'éducation et la culture sont indispensables. C'est ce qui peut nous aider le plus en ces temps troublés.

***J'ai appris que votre épouse est hongroise et que vous avez des enfants qui vivent en Grèce. Pour la communauté magyare de Lyon, c'est intéressant de savoir si vous avez toujours des contacts avec la Hongrie. Vos enfants parlent-ils le hongrois (ou le***

***comprennent-ils) ? Se reconnaissent-ils eux-mêmes comme Gréco-Hongrois ?***

Oui, ma femme Katalin est hongroise. J'ai fait sa connaissance à l'Institut Kodály de Kecskemét et elle est venue avec moi en Grèce où nous vivons depuis. Elle a très vite appris le grec, de manière professionnelle, au cours de sa première année à Athènes. Elle parle bien le grec et fait des traductions d'œuvres littéraires du grec vers le hongrois. Nous avons deux enfants et tous deux parlent hongrois. Leur langue maternelle est véritablement le hongrois.

Je crois qu'ils ont un très bon niveau de bilinguisme parce que je parle aussi hongrois. J'ai remarqué dans des familles comme la nôtre où la mère est hongroise, que si le père ne parle pas hongrois, les enfants le comprennent mais refusent de le parler. Dès le début, ma femme parlait en hongrois avec les enfants et moi en grec. Mais dès que ma famille venait, tout le monde parlait grec et avec ma belle-famille, tout le monde parlait hongrois.

Nous avons un très bon contact avec la Hongrie. Contact familial bien sûr, mais aussi officiel avec l'Institut Kodály de Kecskemét qui a un contrat avec nous depuis 1990. J'enseigne depuis 1991 au cours d'été la direction chorale et la pédagogie musicale. Beaucoup de professeurs de l'Institut (Péter Erdei, Mihály Ittzés, Klára Nemes, Roland Hajdú, János Klézli, ainsi que Gabriella Veszely, Lenke Igó et Ildikó Herboly) mais aussi de l'Académie Liszt, des pianistes célèbres comme Gergély Boganyi, Péter Nagy, Imre Hargitai et Rita Wagner sont venus enseigner chez nous. Madame Sarolta Kodály est aussi venue plusieurs fois.

J'ai de bons contacts avec la communauté des Hongrois résidents en Grèce et je suis un des fondateurs de l'association amicale Grèce-Hongrie. Les contacts avec l'ambassade sont également excellents et les visiteurs hongrois officiels viennent régulièrement dans notre établissement : des ministres hongrois de l'éducation, les épouses d'anciens présidents, des maires, des professeurs d'Université etc.

***Merci beaucoup, cher Michalis Patseas, pour toutes ces passionnantes informations sur votre parcours et vos réalisations.***

Interview réalisé et transcrit par Jacques Bigot

## ANCIENNE ECRITURE HONGROISE :

### (Rovásírás = Ecriture taillée)

On trouve plus de dénigrement que de compliments sur la culture de ce « peuple asiatique ». Pourtant si on y regarde bien, on trouve des preuves de la culture développée des ancêtres hongrois. Le *rovásírás* en est une. Il est pourtant peu connu. Si on en parle, on évoque la plupart du temps une « écriture runique », attribuée aux Székely, aujourd'hui minorité hongroise en Transylvanie, incorporée à la Roumanie par le traité de Trianon.

Je rappelle rapidement que l'écriture runique est germanique et elle découle des écritures gréco-romaines. Le *rovásírás* oriental n'a rien de commun avec elle, sinon une vague ressemblance dans la forme. Ceci dit, je m'aligne sur les habitudes et je parlerai, moi aussi de runique hongroise.

Cette écriture, comme son nom hongrois l'indique, est taillée dans du bois ou d'autres matériaux mous avec un ciseau ou un couteau. Elle est rarement gravée sur pierre. Cette pratique explique, que les lettres sont généralement composées de lignes droites, réunies en angles.

Les runes hongroises dérivent de l'ancienne écriture turque qui prend son origine en dernier lieu dans l'araméen. L'archétype de l'écriture turque est l'écriture orkhonienne dont quelques signes se retrouvent parmi les runes hongroises. Le *rovásírás* était adapté à la diction hongroise. Citons les consonnes palatales, les gy, ly, ny, ty. Elles ont leurs propres signes, alors qu'écrites avec l'alphabet latin, on juxtapose deux lettres pour les reproduire.

Lors de la conquête, les Hongrois ont employé cette écriture mais au moment de la christianisation, l'Église craignait, qu'elle puisse soutenir le paganisme. Le premier roi, Etienne Ier (Szent István) en avait interdit la pratique. Cette interdiction ne pouvant pas être contrôlée partout, on continuait à l'utiliser d'autant plus facilement qu'on s'éloignait du centre. On trouve actuellement des inscriptions partout sur le territoire millénaire de la Hongrie et plus abondamment dans les territoires éloignés. (D'où l'expression *székely rovásírás* soit l'écriture runique des



**Ce *rovásírás*, datant de 1688, ("Georgyius Musnai Csak egy az Isten") a été découvert par Orbán Balázs (ethnologue hongrois) au XIX<sup>ème</sup> siècle. Il se trouve sur la planche de couverture du plafond de l'église unitarien à Énlaka, en Transylvanie. Photo source : Wikipédia**

*Székely*, ces Hongrois qui vivent à l'extrême est du pays dans les Carpates.)

Il semble, que vers le XIII<sup>ème</sup> siècle, les lois de l'interdiction fussent adoucies. Ceci avait entraîné une reviviscence, qui s'est manifestée surtout en Transylvanie. On avait même enseigné les runes hongroises dans les écoles jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

C'est l'Empire Habsbourg qui causa finalement sa perte. A côté de l'allemand, qui est devenu la langue officielle, le hongrois s'est maintenu. L'écriture runique ne pouvant pas être employée dans les démarches officielles, fut totalement étouffée.

A côté de la runique dite *székely*, dont nous avons parlé jusqu'ici, il nous reste l'alphabet des religieux *Pauliniens* (Pálosok), un ordre créé en Hongrie. Ils ont adopté cette écriture pour assurer la confidentialité de leurs écrits. Comme ils l'ont pratiqué en écriture, leurs lettres sont plus arrondies. Ces religieux, envoyés en Amérique du Sud par les rois d'Espagne et/ou de Portugal pour christianiser les Indiens, ont laissé des inscriptions hongroises sur des murs de grottes qu'ils ont choisies pour habitat.

Voyons maintenant comment fonctionne l'écriture runique hongroise. A l'origine, on la taillait essentiellement sur des bâtons lisses à section carrée que l'on tenait dans la main gauche. De ce fait et par commodité, on taillait de droite à gauche. Arrivé au

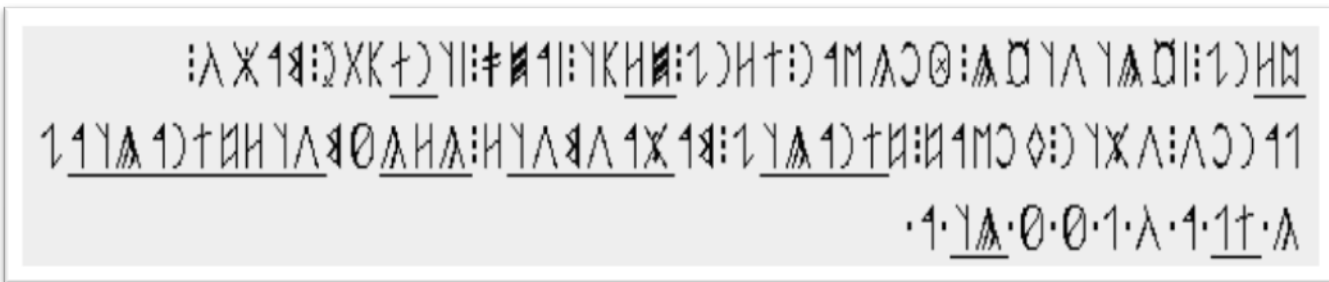
bout de la ligne, on tourna le bâton sur son axe et on reprit la taille de gauche à droite. Pour indiquer le changement de direction, on inversa les lettres.

Pour séparer les mots, on laissa un espace un peu plus grand qu'entre les lettres, ou on mit un ou des points. Pour indiquer les noms propres, on tailla la première lettre un peu plus grande.

Afin d'économiser de la place, on sauta les voyelles. Cette pratique est facilitée par la nature de la langue hongroise. Dans les mots les voyelles sont homogènes, soit labiale (« hautes » comme les e ou

d'autres règles, essentiellement pour raccourcir l'écriture que je ne peux pas traiter dans un article succinct.

Que dire en conclusion ? On constate actuellement un regain d'intérêt en Hongrie pour ce fabuleux héritage historique surtout dans les milieux universitaires. On voit fleurir des panneaux d'indication avec le nom des localités à l'entrée des villes. On s'amuse à porter les runes sur le clavier des ordinateurs. Tout ceci reste de l'ordre du rêve ou de la distraction. Je vois mal comment on pourrait faire de



**Rovásiírás de Csíkszenmárton, Roumanie. Lecture de l'écriture : "URNaK SZÜLeTÉSÉTÜL FOGVAN IRNaK eZeR ÖTSZAZeGY eSZTeNDÖBE MATYÁS JANOS eSTYán KOVACS CSINALTÁK MATYÁS MeSTeR GerGérLY MeSTeR CSINALTAK (GIJA aS ILY LY LT A). Les lettres entre parenthèses ne sont pas interprétées. Traduction : Ceci était écrit en l'année 1501 du Seigneur. Les forgerons Mátyás, János (et) István l'ont fait. Maître Mathieu (et) Maître Gergely l'ont fait.**

les u p.ex.), soit vélaïres (« bas » comme les a ou les ou), cela facilite les omissions. Ceci est particulièrement facile avec le son e, très fréquent dans les mots. Exemple : MBR = eMBeR (homme). Dans les mots à voyelles vélaïres, on marque la première voyelle : KOMNDR = KOMoNDoR (traduction : chien de cette race). JANS = JAnoS. Pour raccourcir encore plus l'écriture, on emploie les « ligatures » qui sont les lettres condensées en une seule rune. Il existe

cette écriture une écriture courante, que tout le monde puisse la pratiquer de nos jours.

Jean Kovács

## RENCONTRE DE CREPES

Le projet a été lancé le 14 février vers les jeunes ménages hongrois et mixtes avec enfants en bas âges. Huit familles ont réagi positivement dont deux sous réserve de leurs conditions familiales propres, alors qu'une famille a déclaré forfait au dernier moment. Finalement, nous étions présents le 5 mars cinq familles avec dix enfants, au total une vingtaine de personnes.



La salle de réception a été aménagée de façon libre au milieu et dans toute sa longueur, à la disposition des enfants. Les enfants aussitôt arrivés ont trouvé le contact facilement entre eux, les parents se connaissant se sont salués et échangé les salutations d'usage. Il était agréable d'entendre les cris d'enfant joyeux, parfois carrément en hongrois.

Ensuite arriva sur la table la première présentation de "palacsinta". Le jeune Etienne KARMAZSIN, 10 ans, a expliqué avec enthousiasme, comment étaler, plier, puis manger les crêpes faites par sa maman. Il ne fallait pas plus pour que les autres en fassent autant. À tour de rôle ils ont amené leurs crêpes et les ont consommées. Sur certaines crêpes parmi les espèces particulières, même de la crème Chantilly a été appliquée, dont des giclées sont arrivées sur l'armoire par accident. D'autres enfants, commençaient alors à dévorer les stocks jusqu'à satiété. Un spectacle, vrai plaisir à voir, non seulement pour les parents, mais aussi pour un grand-père comme moi-même. Pendant ce temps, le président du jury, GÁBOR Áron, a commencé les notations et a distribué une série

importante de diplômes pourtant la mention « triple A » à chaque enfant qui a fait des présentations.

Aussi, lorsque la « famine » a cessé de faire ses ravages dans les rangs des enfants, les parents ont échangé des propos, des questions et des réponses entre eux, en dégustant quelques délicieuses crêpes, autres que celles faite à la maison. Les boissons fraîches, jus de fruits pour les enfants et du cidre pour les parents coulaient à flot pour arroser les crêpes consommées. Une bonne ambiance conviviale était au rendez-vous.



A la fin de la soirée, tous les participants étaient d'accord pour reconnaître que c'était un après-midi, qui méritait de la reconnaissance, et que d'autres occasions semblables seraient les bienvenues. Comme par exemple un théâtre des

marionnettes pour les enfants, ou une simple rencontre d'après-midi de thé. Nous avons évoqué un "majális", une sorte de fête de printemps en plein air. Nous nous sommes séparés en accord pour diffuser des recherches des endroits possibles pour prévoir de telles rencontres

Joseph Bencsik

## RECETTE DE SAISON : BODZA PEZSGŐ

### CHAMPAGNE DE FLEUR DE SUREAU



#### Ingrédients

10 fleurs de sureau  
10 litres d'eau  
1 kg de sucre  
5 citrons

Cette délicieuse boisson rafraîchissante (non-alcoolisée) se prépare en mai - début juin à partir de fleurs de sureau fraîches, ou n'importe quand dans l'année à partir de fleurs séchées.

Cueillez en temps ensoleillé, dans un endroit non pollué, 10 belles fleurs de sureau bien pleines de pollens. Dans 10 litres d'eau froide mélangez le sucre et déposez les fleurs sans tige ainsi que les citrons coupés en rondelles (si vous n'aimez pas le goût du zeste du citron, vous pouvez ne mettre que le jus). Laissez macérer pendant 5-6 jours en remuant bien au moins une fois par jour. Après 6 jours filtrez et versez la boisson dans des bouteilles que vous fermez hermétiquement (afin d'éviter l'explosion des bouteilles choisissez des bouteilles en plastique). Le champagne est prêt dès qu'il est pétillant, 1 ou 2 jours après. Conservez et servez bien froid.

## NOTRE BIBLIOTHÈQUE DE PLUS DE 3500 OUVRAGES

La bibliothèque bilingue de l'Association vous accueille avec ses plus de 3500 ouvrages tous classés selon les soins de notre infatigable bibliothécaire, Sœur Ilona. L'entrée se fait « côté jardin ». Les livres peuvent être consultés sur place ou empruntés. La bibliothèque est ouverte chaque lundi de 14h à 18h. Venez nombreux découvrir la richesse culturelle de l'Association ! Nous recherchons aussi des volontaires pour aider à la bibliothèque. Si vous êtes intéressé, veuillez vous adresser à la bibliothécaire par e-mail : [kisilona@hotmail.fr](mailto:kisilona@hotmail.fr).



## À VOS AGENDAS ! ÉTE-AUTOMNE 2012



### **9 et 10 juin, place Bellecour, Lyon**

*Journées Consulaires. Notre association se trouvera sous le chapiteau du Pôle Européen.*

### **24 juin, Jarnioux (69640), dans le Beaujolais**

*Sortie pique-nique tire-sac traditionnelle organisée par Joseph*

### **1<sup>er</sup> juillet, Maison Franco-Hongroise**

*A 15 heures vous êtes attendus pour chanter ensemble des airs préférés tirés des souvenirs, ainsi qu'un goûter savoureux tiré du sac. Vous pouvez aussi chanter ou écouter des chansons nouvelles en hongrois ou en français.*

### **A partir de Septembre,**

*Nous allons participer à des journées d'associations aussi bien à la Croix Rousse qu'à Gerland*

### **29 Septembre, Aix-les-Bains**

*Croisière Aix-les-Bains/ Seyssel en passant les écluses de Chautagne. En collaboration avec l'Alliance des Rhodaniens*

La liaison fluviale AIX LES BAINS –SEYSEL, active depuis l'Antiquité puis interrompue au cours des dernières décennies, est désormais à nouveau rendue possible par de nouvelles écluses. Certains en avaient vu la construction. Nous vous proposons de les franchir et de profiter du cadre majestueux du lac du Bourget, du Rhône au pied du Grand Colombier, avec le commentaire de Thierry PRUDHOMME, de la Compagnie des Bateaux du lac du Bourget et du Haut Rhône.

#### PROGRAMME

- 10 H : Rendez vous à AIX LES BAINS, au Grand Port.
- 10 H 30 : Départ du bateau. Le lac du Bourget. L'abbaye de Hautecombe. Le château de CHATILLON. Le canal de SAVIERES.
- 12 H : Arrêt à CHANAZ pour déjeuner au restaurant de l'écluse.
- 14 H : Départ du bateau de CHANAZ. Navigation sur le Rhône. Franchissement des écluses de CHAUTAGNE.
- 17 H 30 : Débarquement à SEYSEL.
- Visite à la Maison du Haut- Rhône.
- 18 H 15 : Départ du car.
- 18 H 45 : Retour prévu au Grand Port à AIX LES BAINS.

#### PARTICIPATION

75 € par personne bateau + car + repas : ¼ vin et café compris.

### **Automne (les dates seront précisées ultérieurement)**

Nous prévoyons un voyage en Hongrie pour l'automne. Il est question d'un voyage de 10 jours pendant lesquels nous ferons visiter les plus beaux sites de Hongrie.

#### PROGRAMME

1<sup>er</sup> jour :

Accueil à l'Aéroport de Ferihegy,  
Visite de Buda,  
Excursion en bateau sur le Danube et dîner à bord

2<sup>ème</sup> jour

Excursion à la "courbe du Danube"  
Esztergom, Visegrád; Szentendre

3<sup>ème</sup> jour

Visite de Pest  
Après-midi : Temps libre ou bain Széchenyi

4<sup>ème</sup> jour

Hollókő et Eger

5<sup>ème</sup> jour

Ópusztaszer et Szeged

6<sup>ème</sup> jour

Pécs, Villány

7<sup>ème</sup> jour

Lac Balaton, Tihany, Balatonfüred, Herend, Veszprém

8<sup>ème</sup> jour

Győr, Pannonhalma, Budapest

9<sup>ème</sup> jour

Gödöllő;  
Présentation de "csikós"

10<sup>ème</sup> jour

Quelques emplettes au grand marché couvert de Budapest  
Départ pour Lyon

*Ce programme peut subir encore quelques modifications mineures  
(Informations : [kovacs.jb@wanadoo.fr](mailto:kovacs.jb@wanadoo.fr), tel : 04 78 33 39 93)*

#### **L'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes**

a pour objet de susciter et promouvoir les échanges dans tous les domaines entre la France et la Hongrie.

**Siège social** : Maison Franco-Hongroise, 7 rue de la Poudrière, LYON 69001

**Tél/fax**: 04 78 29 41 39 **Site internet**: [www.francehongrie.fr](http://www.francehongrie.fr) **Courriel** : [hongrie.lyon@laposte.net](mailto:hongrie.lyon@laposte.net)

**Permanences** : mercredi 15h-17h **Bibliothèque** : lundi 14h-18h (entrée côté jardin)